

CENT ANS QUENEAU  
QUENEAU  
QUENO  
QUEYES  
QUEOUI  
QUENON  
QUESI  
QUENADA  
QUE  
QUE DE MOTS  
QUENEAU DES MOTS  
QUENEAU D'ÉMOIS  
QUE DE JEUX  
QUE DE JEUX DE MOTS  
QUE DE LETTRES  
QUE DE BÂTONS POUR BATTRE LA LANGUE  
QUE DE CHIFFRES POUR METTRE EN EFFROI L'EFFORT D'UN VENT VENU DE  
L'OULIPO  
QUENEAU  
AQUENEU  
AUQUENE  
NAQUEUE  
ETC...  
MAIS  
CHÈNE  
CENTENAIRE  
AU TERREAU NOURRISSIER  
MAIS  
CHIEN  
FIDÈLE  
AUX OS DU FRANÇAIS  
CHARPENTE DE LA POÉSIE  
AVIDE À LA CHAIR DE LA LANGUE  
SALIVE DU GOURMAND  
GRAMMAIRE ET SON(S)  
PHONÉTIQUE  
FAUNE ÉTHIQUE  
Ô  
PLAISIR  
DES MOTS  
S'ENTEND QUENEAU  
SENT EN QUENEAU

« La chair chaude des mots me passionne »

Raymond Queneau – 1958

Le chien à la mandoline

## Petit bibliographie narrative et de parti pris ...

Une biographie de Raymond Queneau ne peut échapper à cet extrait de «*Chêne et chien*» : Bilan ? Confession ? Analyse ? Psychanalyse ? Essai, dans l'esprit d'un Montaigne ? Arrêt sur-soi ? Arrêt-sursoir ? Arrêt- pour passer à la postérité ? Arrêt de l'autobus ligne S ? Arrêt de l'autobus à Saint Lazare ? Autobiographie ? ...

*Je naquis au Havre un vingt et un février  
en mil neuf cent et trois  
Ma mère était mercière et mon père mercier :  
ils trépignaient de joie.  
Inexplicablement je connus l'injustice  
et fus mis un matin  
chez une femme avide et bête, une nourrice, qui me tendit son sein.*

...( In «*Chêne et chien*» collection poésie/Gallimard – troisième trimestre 1969)

Il fit ses études au Havre ...

*Le lycée' du Havre est un charmant édifice,  
on en fit en' quatorze un très bel hôpital ;  
ma première maîtress' – d'école – avait un fils  
qu'elle fouettait fort bien : il pleurait l'animal !*

...

(In *Chêne et chien*) Cette recherche du temps passé date de 1933.

... les poursuivit à la faculté de Lettres de Paris, fit quelques voyages : Algérie, Maroc...  
Essentiellement mathématicien - il a mené réflexion sur la logique du jeu d'échec concrétisée par une collaboration aux *Éléments de Mathématiques de N Bourbaki* - il est amené par ses recherches à réfléchir au langage, à sa forme et à sa fonction. La fréquentation assidue de la Bibliothèque Nationale lui fait découvrir les fous littéraires et les hétéroclites. Il publie en 1933 son premier roman "*Le chiendent*" (*Prix des Deux magots*) à propos duquel il précise :

*« J'ai donné une forme, un rythme à ce que j'étais en train d'écrire. Je me suis fixé des règles aussi strictes que celles du sonnet ».*

se construit ici le Queneau de l'exigence, exigence souvent masquée par une image de «fantaisiste». En effet, tout au long de son œuvre Raymond Queneau cherchera à revivifier le langage en puisant aux sources du langage populaire : «*La chair chaude des mots me passionne.* » « *Bâtons, chiffres et lettres* » regroupe des textes (de 1937 à 1964) souvent polémiques sur et autour du langage, de la langue et de ses codes, de la littérature et des littéraires...

*«Il y a trois ans, à propos du rapport de la Commission de réforme de l'orthographe soumis au Conseil supérieur de l'Éducation Nationale, il y eut dans le Figaro Littéraire et dans les Lettres françaises une polémique nourrie de «lettres de lecteurs», et surtout de lectrices, particulièrement significatives de l'attitude «passionnelle», au sens médical du mot, de certains défenseurs de l'orthographe actuelle.»*

...

«*Les ziaux*» recueil de poèmes de 1903 – 1943 – Première publication 1943

Les poèmes regroupés sous le titre «*Pour un art poétique*» - en référence à Boileau – donnent aux lecteurs quelques clefs pour mieux comprendre le cheminement créatif de Raymond Queneau : sources d'inspiration, trituration du langage, distance ironique par rapport aux codes et canons, bras d'honneur à la postérité...c'est ludique, joyeux et irrévérencieux.

«*Exercices de style*» en 1947 (édition nouvelle, revue et corrigée en 1963) permet à Raymond Queneau de concrétiser les possibilités infinies d'un langage soumis au cadre linguistique implacablement choisi par l'auteur, par l'écrivain. Le demiurge Queneau définit un cadre littéraire

nouveau que prolongeront les recherches de l'Ouvroir de Littérature Potentielle (OULIPO). Dans cette ode aux bonheurs de langue, Queneau répète quatre-vingt-dix-neuf fois la même anecdote – banale, insignifiante, stupide – en jongleur de styles, en amuseur de voies publiques, en donneurs de voix pudiques...

**Extrait** (Exercices de style » Folio/Gallimard n° 1363 avril 1982

### *Litotes*

*Nous étions quelques-uns à nous déplacer de conserve. Un jeune homme, qui n'avait pas l'air très intelligent, parla quelques instants avec un monsieur qui se trouvait à côté de lui, puis il alla s'asseoir. Deux heures plus tard, je le rencontrai de nouveau ; il était en compagnie d'un camarade et parlait chiffon.*

En 1955 lorsqu'il réclame une transformation radicale de l'orthographe française, ce n'est pas seulement le Grand Satrape du Collège de Pataphysique cher à Boris Vian qui s'engage, c'est aussi l'Académicien Goncourt et le directeur de l'Encyclopédie de la Pléiade qui prend position sur un problème de société récurrent.

«*L'instant fatal*» poèmes de 1943 à 1948

En quelques mots, on pourrait – le titre le laisse entendre – définir cet ensemble comme un grinçant sourire sur le temps qui passe et aboutit à «*L'instant fatal*».

### *Ombre d'un doute*

*jemandd squ'on fait icigo  
sur cette boule d'indigo  
c'est pour la rime qu'on dit ça  
et c'est pour la raison  
que tout lmonde va sfairfoutre  
en grand habit de tralala*

...

### *Ballade en proverbes du vieux temps*

.....

#### *Envoi*

*Prince ! tout ça c'est le chiendent  
C'est encore pis si tu raisones  
la mort t'a toujours au tournant  
L'hiver arrive après l'automne*

Extraits de «*L'instant fatal* » poésie/Gallimard (1948)

«*Zazie dans le métro*» 1959

*«Doukipudonktan se demanda Gabriel excédé. Pas possible, ils se nettoient jamais. Dans le journal, on dit qu'il y a pas onze pour cent des appartements à Paris qui ont des salles de bains, ça m'étonne pas, mais on peut se laver sans ».*

*« On peut faire rimer des situations ou des personnages comme on fait rimer les mots ... Enfin je n'ai jamais vu de différence essentielle entre le roman tel que j'ai envie de l'écrire et la poésie. (sic) »*

Ces propos tenus par un des personnages de Raymond Queneau résument la musicalité gouailleuse et populaire de «*Zazie*».

«Cent Mille Milliards de poèmes» 1961

*«C'est somme toute une sorte de machine à fabriquer des poèmes (des sonnets, s'il vous plaît !), mais en nombre limité ; il est vrai que ce nombre, quoique limité, fournit de la lecture pour près de deux cents millions d'années (en lisant vingt quatre heures sur vingt quatre)»*

Aux jeux Oulipiens, cet exploit mérite une médaille d'or.

« *Les fleurs bleues* » 1965 - Roman

« *Courir les rues* » 1967 – «*battre la campagne* » 1968 – «*fendre les flots* » 1969

Dans cette trilogie, (reconnue comme «le meilleure de l'œuvre de Queneau » par le poète Alain Bosquet) intervient d'abord la ville, Paris, puis une campagne riche d'observations et de souvenirs d'enfance et, enfin, la mer.

« *Le vol d'Icare* » 1968 - Roman

«*Morale élémentaire*» 1975 est sa dernière publication

*Morale : sur la morale je n'ai rien à dire*

*Élémentaire : sur l'élémentaire je n'ai rien à dire*

*Élément : sur l'élément je n'ai rien à dire*

*Terre : sur la terre je n'ai rien à dire*

*Mais encore qu'elle accueillit Raymond Queneau*

*En milleneufcentsoixanteseize à Paris Seine*

*Terminus de l'autobus S*

*Dernière clause d'un style de vie.*

*Sur «morale élémentaire» je n'ai rien à dire*

*Je n'laipashu, turlutu !*

NdR : pour ce petit «plagiat » excusable, se référer à «Chêne et chien» :

*L'herbe : sur l'herbe je n'ai rien à dire*

*...etc.*

**Raymond Queneau**

**Le Havre le 21 février 1903 – † Paris le 25 octobre 1976.**

## Témoignages, propos, dits et médisances....

*« Queneau est notre Sterne, il empêche de parler en rond. Bien que ses romans et ses poèmes soient volontiers circulaires. Et il récrit LE DISCOURS DE LA METHODE en français. »*

Hubert Juin «magazine littéraire «n° 94 novembre 1974

*« L'instruction ! Voyez ce que c'est, monsieur l'instruction. On apprend quelque chose à l'école, on se donne même du mal, beaucoup de mal, pour apprendre quelque chose à l'école, et puis vingt ans après, ou même avant ce n'est plus ça, les choses ont changé, on ne sait plus rien, alors vraiment, ce n'était pas la peine. Aussi je préfère penser qu'apprendre... »*

Le chiendent

*« Alors, tu t'es bien amusée ?*

- *Comme ça ?*
- *T'as vu le métro ?*
- *Non.*
- *Alors qu'est-ce que t'as fait ?*
- *J'ai vieilli. »*

Zazie dans le métro (dernières lignes)

*« Rire, ironie, humour, jeu de mots, images insolites, orthographe insensée, défis de tous calibres : c'est à l'infini qu'on peut cerner sans jamais les saisir vraiment les variations de l'imprévu en poésie. » ...*

*« N'en vient-on pas, peu à peu à considérer Queneau comme le plus déprimé de nos poètes, dans la mesure où la communication lui apparaît tout aussi viciée que le reste, et même indigne de grands cris ? Que le lyrisme se vautre dans ses masques et ses baves ! Il y ajoutera son grain de sel, en sachant qu'il est précisément cela : un simple grain de sel. La tragédie de l'homme qui se veut ou digne de la création, ou maître de ses simulacres, est de croire en la sincérité de l'écriture. pour Queneau pataphysicien du néant agréable et sans abîme, l'indifférence se contente de prendre l'aspect de quelques jeux. Il refuse la malédiction et le silence : pourquoi aller jusqu'à ces extrêmes ? et qu'on n'aille surtout pas prétendre que chez lui l'optimisme combat efficacement le nihilisme : les deux sont de la même frime ».*

Alain Bosquet «le rire jaune et noir de Queneau » Magazine Littéraire n° 94

*«Une œuvre littéraire doit avoir une structure et une forme. »*

Raymond Queneau (entretiens avec Georges Charbonnier 1962)

*«Ce ne sont pas les gens sérieux qu'il faut prendre au sérieux. »*

Jean Louis Bory (L'express 22 mars 1962)

*« Je n'aime pas rire, je suis un mélancolique. Je me morfonds » confesse Raymond Queneau à Denise Bourdet, en se marrant comme un cheval. Car il n'est pas interdit de ne pas rire d'en rire. Peut-être est-ce même la seule façon de ne jamais cesser de rire. »*

Noël Arnaud Magazine Littéraire N° 94

*« Le malheur, pour Queneau, c'est d'avoir les rieurs de son côté, même si ceux-là, ne comprennent pas les vraies raisons (d'une attitude anti-poétique, d'un dédain sarcastique NdR) – qui n'ont rien de littéraire, au sens bas du mot – qu'il a de travailler à sa propre perte et ne voient qu'un canular gigantesque dans l'élaboration obstinée de toute œuvre volontairement prosaïque ou ampoulée, argotique ou obscène, où la caricature du didactisme classique est poussée à l'extrême. »*

Jean Rousselot «poètes français d'aujourd'hui : anthologie critique » Seghers 1959

*« Je savais naturellement que Raymond Queneau écrivait mais je n'avais qu'une vague idée de ce qu'il écrivait, des poèmes, je crois, et des textes relativement courts. Il ne m'a jamais rien montré ; bien plus, il ne m'en a même jamais parlé. Par contre, il était intarissable sur les gens qu'il avait rencontrés ou les scènes dont il avait été le témoin pendant ses promenades dans Paris. »*

Franck Dobo racontant sa rencontre avec R Queneau en 1931 (L'Herne 1975)

*« Raymond Queneau est le meilleur public de Paris. »*

Marcel Duhamel (directeur de la Série Noire) 1975

*« Un jour il me posa des questions à, propos de mon chapeau qui se trouvait être anglais. Je lui donnai tous les détails qui me vinrent à l'esprit. Quelques mois plus tard, il s'acheta lui-même un chapeau : un chapeau soyeux, noir et blanc. Comme je lui disais quelques mots à propos de cette amusante fantaisie, il me regarda de travers. Ne comprenant pas et pensant m'être mal exprimé, j'essayai de m'expliquer mais il me coupa aussitôt la parole et me dit en anglais :*

*« No personal remarks. »*

Jean Queval – Prospice n° 8 1978

## **Conversation avec André Gillois "Qui êtes-vous ?" Gallimard 1953**

### **André Gillois**

### **Raymond Queneau**

Quelle est pour vous le comble de la misère ?

*C'est toujours un comble, la misère.*

Quels sont les héros de romans que vous préférez ?

*Aucun. À la réflexion : le prince Muichkine, dans l'idiote de Dostoïevski.*

La forme d'expression qui est la vôtre vous suffit-elle ou avez-vous le sentiment qu'elle vous limite ?

*Elle me limite.*

Que regretterez-vous le plus en mourant ? Comment voudriez-vous mourir ?

*Je ne réponds pas à ce genre de question.*

L'élimination d'un adversaire vous paraît-elle une opération nécessaire ou vous procure-t-elle un plaisir ?

*Je suis contre l'élimination des adversaires.*

Que feriez-vous si l'on vous accordait trois actes de puissances absolues ?

*Rien. J'ai horreur de la puissance absolue.*

Auriez-vous aimé faire un métier manuel et lequel ?

*Serrurier, menuisier...*

A quel âge avez-vous senti que vous quittiez l'enfance ?

*Je ne l'ai jamais senti.*

Comment avez-vous été à choisir comme héros de roman Muichkine ?

*Parce qu'il a un certain comportement dans la vie que je trouve éminemment sympathique, et qui n'a pas beaucoup d'équivalent dans la littérature.*

Vous arrive-t-il dans la vie réelle, de manifester, vis-à-vis de certaines personnes, de l'agressivité ?

*Non.*

Croyez-vous à la survie ?

*Il ne s'agit pas de croire, mais de savoir. Or, je ne sais rien. Je me comporte comme si je ne savais rien.*

La principale qualité des gens, avez-vous dit, est de vous ficher la paix. Or, Muichkine, votre héros préféré, ennue tout le monde à longueur de journée...

*Peut-être que j'ennue aussi tout le monde.*

Vous impatientez-vous quand on vous ennue ?

*Ça finit par arriver ; mais pas à l'origine ; il faut en mettre beaucoup.*

Aimez-vous votre métier littéraire ?	<i>C'est décevant, mais je l'aime.</i>
En quoi est-ce décevant ?	<i>C'est un peu futile quand même.</i>
Dans vos fameux Exercices de style, je distingue une satisfaction d'ordre sensuel à manier les mots et à s'en servir de toutes les manières possibles...	<i>C'est pour cela que j'aurais aimé un métier manuel.</i>
Vous aimez le verbe ?	<i>J'aime le verbe ; mais j'aime aussi le bois.</i>
Aimez-vous la poésie, et laquelle ?	<i>La belle poésie, celle qui chante.</i>
Je reviens à vos souvenirs d'enfance ?	<i>Ça ne m'amuse pas beaucoup d'en parler.</i>
Y a-t-il des choses dont il vous amuserait de parler ?	<i>Non.</i>
Je sais que vous avez fait de fortes études de mathématiques. Les mathématiques vous paraissent-elles futiles ?	<i>Non</i>
Et les autres sciences ?	<i>C'est la seule science. Le reste en dépend.</i>
Vous êtes obligé de lire beaucoup de manuscrits. Éprouvez-vous parfois l'émotion de la découverte ?	<i>Oui. J'éprouve un sentiment d'enthousiasme quand je lis un bon manuscrit.</i>
Quel que soit son genre littéraire ?	<i>Oui, je pense être objectif. Mais j'ai toujours une espèce de fraîcheur devant un bon manuscrit.</i>
Objectif par rapport à quoi ?	<i>Objectif par rapport à la maison d'édition pour laquelle je lis.</i>
Vous ne vous dites pas, à ce moment-là : cela va être une bonne affaire ?	<i>Non, bien sûr. J'ai un grand respect pour la littérature. Si ce que je fais me semble parfois futile, je ne veux quand même pas dire que l'ensemble de l'activité verbale de l'homme soit une futilité totale.</i>
Donc, la littérature se place à vos yeux à côté des mathématiques.	<i>Oui.</i>
Dans vos Exercices de style n'avez-vous pas essayé de concilier votre amour des mathématiques, avec un monument de verbe fait dans de telles conditions qu'on peut y percevoir, par exemple, un échange entre facteurs...	<i>Oui, certainement. Dans le projet original, d'ailleurs, les exemples étaient plus nombreux. Mais la paresse m'a fait cesser. Je n'ai pas voulu ennuyer le lecteur.</i>
Enfin, si vos Exercices de style ont un sens profond – je m'excuse de vous diagnostiquer ainsi – c'est la fin de toute littérature...	<i>Non, c'est décanter, décaper plutôt, la littérature de choses futiles que souvent on n'aperçoit pas ; et là peut-être ces choses futiles sont-elles mises en valeur pour précisément atteindre une moindre futilité.</i>
Comment vous est venu votre goût d'écrire ?	<i>Il n'est pas venu. Je l'ai toujours eu.</i>
Dans vos débuts, vous deviez forcément imiter plus ou moins certaines gens. Qui imitez-vous ?	<i>On croit toujours qu'on imite personne, mais je sais ce que je dois à Joyce et à Faulkner.</i>
Vous rappelez-vous avoir découvert Joyce ? Cela a été une grande émotion pour vous ?	<i>Oui. Je l'ai lu avec la plus grande attention et le plus grand enthousiasme.</i>
Vous aviez quel âge ?	<i>Vingt-six ans. Je l'ai lu en français d'abord. Plus jeune, j'ai eu d'autres enthousiasmes : pour Rimbaud, pour Léon Bloy, pour Mac Orlan. Je les ai conservés pour Rimbaud et Mac Orlan, pas pour Léon Bloy.</i>

On ne peut clore ce chapitre sans évoquer Queneau et ses acolytes de l'Oulipo.

**OuLiPo** : Ouvroir de Littérature Potentielle. (Voir Bibliographie)

Quelques personnages fort sérieux, Raymond Queneau, le mathématicien François Le Lionnais, Georges Perec, Jacques Bens , Jean Lescure, Noël Arnaud, Claude Berge, Jacques Duchateau...triturent, tarabiscotent, rocaillent, emperlefinent ...à date fixe, la littérature selon des règles, des contraintes strictes, des formules mathématiques...

« *Nous essayons de prouver le mouvement en marchant* ». in Raymond Queneau (Bâtons, chiffres et lettres)

Pour illustrer cette démarche créatrice, quelques exemples proposés par Georges Perec.

in «**35 variations sur un thème de Marcel Proust** »

00 Texte-souche

*Longtemps je me suis couché de bonne heure.*

...

02 Anagramme

*Hé, Jules, ce même chenu de Proust songe bien !*

04 Lipogramme en A

*Longtemps, je me suis couché de bonne heure.*

05 Lipogramme en I

*Longtemps nous nous couchâmes de bonne heure.*

06 Lipogramme en E

*Durant un grand laps l'on m'alita tôt.*

...

12 Négation

*Longtemps, je ne me suis pas couché de bonne heure.*

...

18 Autre point de vue

*Marcel, au lit !!!*

...

35 Interrogation

*Je me serais longtemps couché de bonne heure ?*

De nombreuses œuvres – poèmes ou romans – de Raymond Queneau s'échafaudent, s'ossaturent selon des règles «oulipiennes» plus ou moins évidentes : Exercices de style, Cent mille milliards de poèmes, le Chiendent (cycle), On est toujours trop bon avec les femmes (pastiche de roman «à la mode») ...Mais, arrêtons là !

«*Tu causes, tu causes, c'est tout ce que tu sais faire.* » comme dit Laverdure dans Zazie !

...et sans dire quelques mots du COLLEGE DE PATAPHYSIQUE.

« *La pataphysique est la science de l'exception, du particulier autant que des solutions imaginaires...* »

Propos attribués à Alfred Jarry (1873 – 1907) géniteur du père **Ubu** et auteur de

« *Gestes et opinions du docteur Faustroll* »



## Les Ateliers Queneau

### Remarque préliminaire

Les propositions suivantes s'adressent à l'ensemble des enseignants. Ce sont essentiellement des  **pistes d'activités**  qui peuvent entrer dans le cadre traditionnel de la  **maîtrise de la langue** .

Elles ne se veulent ni exhaustives ni exemplaires. À chacun d'y mettre son grain de sel et son enthousiasme.

## LIRE

Premier groupe d'activités à partir du fonds proposé en annexe.

### I) Tri de textes (Consulter : « Objectif Écrire » CDDP de Lozère)

À partir du fonds de textes – ou d'une sélection réalisée par l'enseignant – mis(e) à la disposition des enfants, mener un travail de recherches de critères (points communs, constantes//variables, oppositions, analogies, thématique commune...) qui seront validés et justifiés par un retour critique aux textes.

### II) Choisir un texte

Fonds ou sélection de l'enseignant. Retenir le texte que l'on préfère pour le lire – à voix haute – au reste de la classe.

### III) Analyser un texte. Affiner la compréhension.

Travail d'analyse fine – en autonomie – sur un texte choisi par l'enseignant. Seul ou par modules de 2 à 4 élèves avec un questionnaire-guide. Possibilité de travailler par atelier tournant sur des textes différents dans chaque groupe.

### III) Lecture à voix haute:

À partir d'un ou de textes analysé(s) et compris, travailler la mise en voix afin de les enregistrer ou de les présenter à d'autres élèves ou classes.

Second groupe d'activités à partir du fonds des BCD  
ou d'une collaboration avec les bibliothèques municipales.

### I) Queneau et les autres :

- Rechercher des auteurs ayant exploité les mêmes thèmes que Raymond Queneau : la rue, la ville, la pluie, la mer...etc, et bâtir des recueils thématiques et chronologiques : site d'école, journal scolaire, plaquette...etc.
- Queneau et son temps. Recherches autour des dates clefs de l'œuvre de Raymond Queneau. Arrière-plan historique, politique, technologique, scientifique...faits de société, temps forts de la vie culturelle...etc. Réaliser frises et panneaux d'exposition.

### II) Queneau homme de sciences

- Raymond Queneau était un mathématicien curieux d'échecs, attentif à l'évolution des connaissances et sciences de son époque. N'oublions pas qu'il coordonnait la publication de l'Encyclopédie de la Pléiade. Qu'a-t-on découvert entre 1903 et 1976... ?

### III) Queneau aux bonheurs des maths

Petites distractions pour le lecteur que Raymond Queneau n'aurait pas désavouées.

C	A	B	C	A	B
B	A	B	C	A	C
A	C	A	B	B	A
C	B	A	C	C	B
B	A	C	B	A	C
C	B	A	C	B	A

Selon quelle règle ce carré a-t-il été rempli ?

...et encore

Calculez:

$$\begin{aligned}1^2 &= 1 \\11^2 &= 121 \\111^2 &= \\1111^2 &= \\11111^2 &= \\111111^2 &= \\1111111^2 &= \\11111111^2 &= \\111111111^2 &= \end{aligned}$$

... le plus rapidement possible....Logique! Non?

## DIRE

Queneau travaillait sur la musicalité, les sonorités du langage... Attentif aux rythmes, accents et rimes, il a tenté de transcrire le débit gouailleux des petites gens de rencontre (voir les choix orthographiques dans l'œuvre de Raymond Queneau.)

Ses (et «ces» voir fonds en annexe) textes se prêtent particulièrement à un travail de mise en voix, à une recherche de rendu expressif. (voir «encore l'art po», Il pleut ou les dialogues de Zazie...)

## ÉCOUTER

### Premières recherches possibles :

Qu'entendait-on ? Que jouait-on ? Que chantait-on à l'époque de Raymond Queneau?

### Deuxièmes recherches possibles :

Les goûts musicaux de Raymond Queneau? ...Les bruits de la rue et de la campagne?

### Troisièmes recherches possibles :

Queneau et la chansonnette...Si tu t'imagines

## CHANTER

**Interpréter, chanter** "Si tu t'imagines fillette...fillette »...sans commentaires

Dire sur **fond musical** existant des textes de Raymond Queneau. (*Satie, Brahms, Chopin...*)

Illustrer, accompagner par des **instruments** et/ou des **bruitages** les textes de Raymond Queneau (*Il pleut – les Ziaux*)

**Mettre en musique, composer** sur les poèmes de Raymond Queneau.

## VOIR

**Zazie dans le métro** 1960 – Louis Malle. Certaines scènes peuvent être exploitées pour la dynamique et l'impertinence des dialogues et la narration scénographique d'un Louis Malle encore jeune metteur en scène plein de talents.

« Déçu de ne pouvoir prendre le métro, en grève, Zazie, de passage à Paris, sème la zizanie... Tout excité à l'idée de concurrencer Raymond Queneau dans l'exercice de style et de tourner son premier film en couleur, Louis Malle joue avec la grammaire du cinéma : ralentis, accélérés, coupes incongrues, gags visuels, clins d'œil à ses confrères. Pif, paf, chtong ! L'image explose, façon pop art et cartoon échevelé. Après, tout, s'enraye. Mais qu'importe : les dents du bonheur toujours prêtes à croquer la vie, Catherine Demongeot campe une irrésistible Zazie ! Avec elle, le cinéaste dénonce le décalage entre lucidité enfantine et l'hypocrisie du monde des adultes. »

*Marine Landrot in «le guide du Cinéma chez soi – 10 000 critiques pour mieux choisir vos choisir vos films– Télérama – Édition 2002*

**On est toujours trop bon avec les femmes** 1970 – Michel Boisrond - **Pour les adultes** désireux de mieux comprendre le conflit irlandais.... boutade ! L'approche est naturellement réductrice ! et réservée aux **adultes avertis**. (NdR)

« Vision iconoclaste de l'insurrection de 1916, à Dublin. Sept gaillards s'emparent d'un bureau de poste net, sans le vouloir, retiennent en otage une demoiselle qui va les mettre sens dessus dessous. Adaptation un rien vulgaire – là où il fallait seulement rester grossier – du roman de Raymond Queneau. Mais, Jean-Pierre Marielle fait un numéro épatant. »

*Pierre Muratin «le guide du Cinéma chez soi – 10 000 critiques pour mieux choisir vos choisir vos films– Télérama – Édition 2002*

Pour des idées de travail sur et autour de l'image ; consulter :

- *Petite fabrique de l'IMAGE – Jean Claude Fozza – Anne-Marie Garat et Françoise Parfait - Magnard*
- *Des images à parler, à lire à écrire – CRDP du Nord Pas-de-Calais.*

## ÉCRIRE

La production pédagogique a – en large et en long – développé et encensé les mérites de l'approche des productions écrites par les contraintes formelles. Je pense qu'il serait inutile et vain de reproduire ce qui a été excellemment développé par :

- *OuLiPo – Atlas de littérature potentielle – Idées Gallimard 1981*
  - *Entre Nous Spécial Expression Écrite avril 1982 – CDDP de Lillebonne//CRDP de Rouen*
  - *Petite fabrique de littérature – A Duchesne et Th Leguay – Magnard*
  - *Lettres en folie - A Duchesne et Th Leguay – Magnard*
  - *Les petits papiers – écrire des textes courts - A Duchesne et Th Leguay – Magnard*
  - *La petite fabrique d'écriture – Gérard Vermeersch – Magnard*
- ..etc.

### Autres idées :

Réactiver la classique **reconstitution de texte** afin de dégager des canevas d'écriture :

*L'herbe : sur l'herbe, je n'ai rien à dire*  
.....

À partir de ce cadre, travailler l'expression écrite pour quelques strophes.  
(D'autres textes se prêtent à ce genre approche.)

### «Poétiser» son acte de naissance :

*Je suis né ....*  
.....

### Voyage organisé à partir de :

*Fécamp, c'est mon premier voyage ;*  
.....

### Pastiche(s) et imitation(s)

*Il pleut (les Ziaux)*  
.....

Il neige...  
Il vente...  
Il fait soleil...etc.

**Réécrire une fable** en inversant, bouleversant, triturant... les «acteurs » et en modernisant – naturellement – la langue

*La fourmi et la cigale*  
(voir annexe)

### Au pied de la lettre.

Reprendre l'approche de Raymond Queneau à partir d'une liste «d'homophonies »

*Homophonies hétérogènes ;*

*Peu d'hommes sont des saints, toutes les femmes en ont.  
Le lait dans le pot s'en couvre d'une  
...etc.*

### Dialogues absurdes et abracadabrantiques

*Les articles*

*Q. – Parlez-moi des articles.*

*R. – Il y les articles définis, les articles indéfinis et les articles ménagers.  
...etc.*

## ILLUSTRER, DESSINER, PEINDRE, COLLER, DÉCHIRER...etc

- rechercher des reproductions, des photos, des publicités ...etc, qui illustreraient les textes de Raymond Queneau.
- les peintres et les mouvements picturaux contemporains du poète offrent aussi d'excellents supports d'illustration...

...

- et les créations d'enfants : peinture, dessins, collages, modelages...etc

Conclusion provisoire...  
jusqu'au prochain anniversaire en 2076 pour une commémoration

- Il y a cent ans, un havrais nommé Raymond Queneau, naissait.
- Naissait, il y a cent ans, un havrais nommé Queneau Raymond.
- Il est né quand, l'Raymond ?
- Au lieu-dit, le Havre de Grâce, un poète est né, jouer hautbois, résonner musettes....
- Raisonner Musette. Un poète, au Havre est né. En février 1903...

Michel Martin 2003

**Note Bibliographique**

**Œuvres Principales de Raymond Queneau**

- 1933 *Le Chiendent*  
1934 *Gueule de pierre*  
1936 *Les derniers jours*  
1937 *Odile*  
*Chêne et chien*  
1938 *Les Enfants du limon*  
1939 *Un rude hiver*  
1941 *Les Temps mêlés Gueule de pierre II]*  
1942 *Pierrot mon ami.*  
1943 *Les Ziaux*  
1944 *Foutaises*  
*Loin de Rueil*  
1947 *Exercice de style*  
*Bucoliques*  
*On est toujours trop bon avec les femmes*  
1948 *L'instant fatal*  
*Saint-Glinglin (avec une nouvelle version de Gueule de pierre et de Les temps mêlés)*  
*[Nouvelle édition modifiée des Ziaux]*  
*Monuments*  
1950 *Petite cosmogonie portative*  
*Bâtons, chiffres et lettres*  
*Journal intime [de Sally Mara]*  
1952 *Si tu t'imagines [reprise de Chêne et chien, Les Ziaux et l'L'instant fatal]*  
*Le dimanche de la vie*  
1958 *Sonnets*  
*Le chien à la mandoline*  
1959 *Zazie dans le métro*  
1961 *Cent mille milliards de poèmes*  
*Texticules*  
1962 *Les œuvres complètes de Sally Mara [reprise de On est toujours trop bon pour les femmes ; Journal intime et Foutaises = Sally Mara plus intime]*  
*Entretien avec Georges Charbonnier*  
1963 *Exercices de style ; édition nouvelle revue et corrigée*  
*Bords : Mathématiciens, Précurseurs, Encyclopédistes.*  
1965 *Le chien à la mandoline [reprise de Sonnets et Le chien à la mandoline.]*  
*Les fleurs bleues*  
1966 *Une histoire modèle*  
*Meccano ou l'analyse matricielle du langage*  
1967 *Courir les rues*

- 1968** *Battre la campagne*  
*Le vol d'icare*  
*Si tu t'imagines [réédition légèrement modifiée]*
- 1969** *Fendre les flots*
- 1971** *De quelques langages animaux imaginaires et notamment du langage chien dans*  
*« Sylvie et Bruno »*
- 1973** *Le voyage en Grèce*  
*La littérature potentielle [ouvrage collectif de l'OuLiPo]*
- 1975** *Morale élémentaire*  
(SOURCE – GALLIMARD – COURIR LES RUES/BATTRE LA CAMPAGNE/FENDRE LES FLOTS – 1981)